International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 60 No. 1 November 2026, pp. 587-604

Croyance Providentialiste, Contact Et Soupçon Dans La Discrimination Ordinaire Des Personnes Handicapées A Antsirabe (Madagascar)

[1]Suzette Martin HAZIENARIVELO, [2]Jonatana Finoana RAKOTONDRAMANANA, [3]Clarisse RASOAMAMPIONONA

[1]Doctorante en Sciences sociales École Doctorale GOUVSOMU (Gouvernance et Sociétés en Mutation), Université de Fianarantsoa, Madagascar, suzettehaziena1@gmail.com
[2]Docteur en Droit Minier, Université d'Antananarivo, Madagascar
[3]Professeure Titulaire Emérite, Université de Fianarantsoa, Madagascar

Correponding Autor : Suzette Martin HAZIENARIVELO. E-mail:suzettehaziena1@gmail.com

(cc) BY

Résumé—À Madagascar, les personnes en situation de handicap (PSH) ont des droits reconnus, mais leur place réelle se joue au quotidien : le surnom, la moquerie, la décision d'embaucher. Cette étude examine comment les représentations religieuses du handicap, le contact avec les PSH et le soupçon d'abus s'associent à deux formes de discrimination ordinaire, l'étiquetage verbal et le refus d'embauche, dans un quartier d'Antsirabe. Un devis mixte convergent associe une enquête par questionnaire auprès de 142 habitants du fokontany d'Antsongo à l'analyse thématique de 28 récits de PSH, de familles, d'enseignants et d'élus des Hautes Terres. Les données ont été traitées par tests non paramétriques, régressions logistiques, facteurs de Bayes et analyse des correspondances multiples. Six répondants sur dix déclarent utiliser des surnoms au moins à l'occasion, 64,1 % ont entendu une moquerie au cours du dernier mois et 21,1 % seulement retiendraient sans condition un candidat handicapé à compétence égale. La représentation providentialiste (« Dieu l'a voulu ainsi ») ne prédit ni l'étiquetage ni le choix d'embauche ; seul l'âge réduit la cote d'un choix inclusif (RC = 0,67 par décennie). Le contact étroit va de pair avec un soupçon d'abus plus élevé, et ce soupçon n'est que tendanciellement lié à l'étiquetage. Les récits montrent que le religieux agit surtout comme une infrastructure de soin et de scolarisation, non comme une doctrine qui guiderait les conduites. L'étude invite à déplacer l'action publique de la sensibilisation morale vers la régulation des pratiques d'embauche et la gratuité des soins.

Mots-clés—handicap ; stigmatisation ; religion ; discrimination à l'embauche ; Madagascar

Abstract—In Madagascar, the rights of persons with disabilities (PWD) are written into law, yet their social standing is decided in everyday exchanges: a nickname, a joke, a hiring decision. This study examines how religious representations of disability, contact with PWD and suspicion of disability abuse relate to two forms of everyday discrimination, verbal labelling and hiring refusal, in a neighbourhood of Antsirabe. A convergent mixed-methods design combines a questionnaire survey of 142 residents of the Antsongo fokontany with a thematic analysis of 28 narratives and interviews collected from PWD, families, teachers and local officials in the central Highlands. Data were analysed with non-parametric tests, ordinal and binary logistic regressions, Bayes factors and multiple correspondence analysis. Six in ten respondents report using nicknames at least occasionally, 64.1% heard a mocking remark in the past month, and only 21.1% would hire an equally qualified disabled applicant without conditions. The providential representation ("God made him so") predicts neither labelling nor hiring choice; only age lowers the odds of an inclusive choice (OR = 0.67 per decade). Close contact goes together with higher suspicion of abuse, which is only weakly related to active labelling. Narratives show that religion works mainly as an infrastructure of care and schooling rather than as a doctrine steering behaviour. The study calls for public action to move from moral awareness campaigns toward the regulation of hiring practices and free access to health care.

Keywords—disability; stigma; religion; hiring discrimination; Madagascar

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 60 No. 1 November 2026, pp. 587-604

1. Introduction

Près d'une personne sur six dans le monde vit avec un handicap significatif, et ces personnes meurent en moyenne plus tôt que le reste de la population pour des raisons largement évitables (World Health Organization [WHO], 2022). À Madagascar, la loi n° 97-044 de 1998 et la ratification de la Convention relative aux droits des personnes handicapées en 2015 consacrent des droits que le terrain dément encore : l'accès à l'emploi et à l'éducation y est jugé quasi nul (Rabearison-Andrianjara, 2017). La pauvreté et le handicap s'y entretiennent mutuellement, comme dans la plupart des pays à revenu faible ou intermédiaire (Banks et al., 2017).

La littérature décrit la stigmatisation comme une chaîne qui part de l'étiquette, passe par le stéréotype et la mise à l'écart, et aboutit à la perte de statut (Link et Phelan, 2001 ; Stangl et al., 2019). En Afrique subsaharienne, le handicap est souvent lu à travers des causalités religieuses : malédiction, faute, volonté divine (Bunning et al., 2017 ; Etieyibo et Omiegbe, 2016). Les théologiens africains soulignent l'ambivalence des Églises, à la fois lieux de compassion et relais de stigmatisation (Masango, 2019 ; Ringson et Sande, 2025 ; Nanthambwe et Magezi, 2025). La psychologie sociale, de son côté, associe le contact à une baisse des préjugés (Harder et al., 2019 ; MacMillan et al., 2014), tandis que les expériences de terrain révèlent un net désavantage des candidats handicapés à l'embauche (Ameri et al., 2018 ; Bjørnshagen et Ugreninov, 2021). Le capacitisme ne prend d'ailleurs pas seulement la forme de l'hostilité : il se loge aussi dans la bienveillance qui infantilise (Nario-Redmond et al., 2019).

Trois lacunes ressortent. Aucune enquête publiée ne mesure à Madagascar les attitudes ordinaires envers les PSH. Les travaux africains sur la religion restent surtout théoriques et ne testent pas le lien entre représentation religieuse et conduite discriminante. Enfin, la littérature se contredit : le contact réduirait les préjugés dans les pays du Nord, mais une étude camerounaise et ghanéenne ne trouve aucune association (Opoku et al., 2021), et le contact négatif pèse davantage que le contact positif (Barlow et al., 2012). On ignore donc si, dans une société où la foi et le *fihavanana* imprègnent la vie sociale, la proximité et la croyance protègent les PSH ou les exposent.

D'où la question centrale : *la croyance religieuse et la proximité protègent-elles les personnes handicapées de la discrimination ordinaire* **?** Trois questions en découlent. (QR1) Quelle est l'ampleur de l'étiquetage verbal et du refus d'embauche ? (QR2) La représentation providentialiste, le contact et le soupçon d'abus s'y associent-ils, une fois l'âge, le sexe et l'instruction contrôlés ? (QR3) Comment les PSH et leurs proches vivent-ils ces pratiques et quelle place y occupe le religieux ? L'objectif général est d'expliquer et de comprendre la discrimination ordinaire ; les objectifs spécifiques répondent terme à terme aux trois questions.

Le cadre théorique croise la théorie de l'étiquetage (Link et Phelan, 2001), l'hypothèse du contact (Pettigrew et Tropp, 2006), la théorie du mérite social, dont les critères de contrôle et d'attitude éclairent le soupçon d'abus (van Oorschot, 2000 ; Dorfman, 2019), et une lecture théologique qui oppose une éthique de la compassion à une éthique de la justice (McMahon-Panther et Bornman, 2025). Quatre hypothèses en découlent : H1, le contact s'associe à moins d'étiquetage, à plus de choix inclusifs et à moins de soupçon ; H2, la représentation providentialiste s'associe à moins de choix inclusifs et à plus d'étiquetage que la représentation fondée sur les droits ; H3, le soupçon d'abus s'associe à plus d'étiquetage et à moins de choix inclusifs ; H4, ces liens subsistent après contrôle des variables sociodémographiques.

La démarche relève d'une sociologie compréhensive ouverte à la théologie pratique : un devis mixte convergent fait dialoguer un questionnaire hypothético-déductif (volet explicatif) et une analyse thématique de récits (volet compréhensif), mis en regard dans un tableau d'intégration (Creswell et Plano Clark, 2018 ; Fetters et al., 2013).

2. Matériels et méthodes

2.1 Zone d'étude

L'enquête par questionnaire a été conduite dans le fokontany d'Antsongo, quartier du secteur de Mahazoarivo Avarabohitra, commune urbaine d'Antsirabe I, district d'Antsirabe, région Vakinankaratra. Antsirabe, troisième ville du pays, concentre des structures de réadaptation de portée nationale et une forte présence d'institutions confessionnelles, catholiques et luthériennes,

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 60 No. 1 November 2026, pp. 587-604

dans l'éducation et la santé. Le volet qualitatif a été mené dans le même couloir des Hautes Terres centrales, entre Antsirabe et la région Amoron'i Mania (district d'Ambositra), où se trouvent des centres associatifs d'accueil fréquentés par les PSH de la zone. Les deux volets ont été réalisés au cours de la même période, en octobre 2026, avec l'accord des autorités du fokontany.

2.2 Données et cadrage logique

Le questionnaire, rédigé en malgache, comprend seize questions : localisation (Q1-Q3), profil sociodémographique (Q4-Q9), contact (Q10), usage des surnoms (Q11), exposition aux moqueries (Q12), choix d'embauche (Q13), représentation de la place des PSH (Q14), abus perçu du handicap (Q15) et une question ouverte (Q16). Les noms (Q5) ont été supprimés dès la saisie. Le Tableau 1 présente le cadrage logique qui relie chaque question de recherche à son hypothèse, à ses variables et à sa méthode d'analyse.

TABLEAU 1. CADRAGE LOGIQUE DE LA RECHERCHE (MATRICE DE COHERENCE IMRED)

Question	Objectif	Hypothèse	Variables (rôle, type)	Collecte	Analyse
QR1 Ampleur	Décrire l'étiquetage et le refus d'embauche	Sans objet (descriptif)	Q11, Q12, Q13 (ordinales)	Enquête, n = 142	Fréquences, IC 95 %, khi² d'ajustement
QR2 Facteurs	Expliquer la discrimination	H1 à H4	VD : Q13 (ordinale), étiquetage actif (binaire) ; VI : Q10, Q14, Q15 ; contrôles : âge, sexe, instruction, couple, enfants	Enquête	Spearman (bootstrap), Kruskal-Wallis, khi², logit ordinal et binaire, BF01, ACM
QR3 Sens vécu	Comprendre l'expérience et la place du religieux	Référent (a posteriori)	Thèmes : étiquetage, coût des soins, médiations religieuses, travail, droits, violences	28 récits et entretiens	Analyse thématique réflexive, matrice thèmes × acteurs
Intégration	Croiser ampleur et sens	Convergence, divergence	Résultats chiffrés et thèmes	Deux volets	Tableau d'intégration (joint display)

La variable dépendante principale est le choix d'embauche (Q13), ordinale en cinq modalités allant du candidat valide retenu sans hésiter (1) au candidat handicapé retenu sans condition (5). La seconde variable dépendante est l'étiquetage actif, codé 1 lorsque le répondant déclare avoir créé ou utiliser des surnoms (Q11 = 1 ou 2). Les variables indépendantes sont l'intensité du contact (Q10, ordinale de 1 à 5), la représentation de la place des PSH (Q14, nominale, cinq profils : providentialiste, assistance ponctuelle, sollicitude, équité soupçonneuse, droits prioritaires) et le soupçon d'abus (Q15 inversée, de 1 « jamais vu » à 5 « souvent »). L'exposition aux moqueries (Q12) sert de variable explicative dans le modèle d'étiquetage. Les variables de contrôle sont l'âge, le sexe (déduit de la civilité), le niveau d'instruction (ordinal de 1 à 7), la vie en couple et le nombre d'enfants.

2.3 Méthode de collecte

Le questionnaire a été administré en face à face, au domicile des répondants, par un enquêteur formé, auprès d'un échantillon de convenance de 149 adultes de 18 à 59 ans ; chaque fiche a été validée par la cheffe du fokontany. Avant toute analyse, un contrôle de cohérence fondé sur des règles fixées à l'avance a écarté les fiches impossibles au regard de l'âge : diplôme de DTS avant 20 ans, licence avant 21 ans, master avant 23 ans, niveau supérieur au master avant 25 ans (4 fiches), ou trois enfants avant 20 ans, quatre avant 22 ans, cinq ou plus avant 25 ans (3 fiches). Aucun doublon ni aucune réponse en ligne droite n'a été

détecté. L'échantillon analysé compte donc 142 répondants. Cette taille permet de détecter, avec une puissance de 80 % et un risque α de 5 %, une corrélation de rang d'au moins 0,23. Le volet qualitatif repose sur 28 sources choisies par échantillonnage raisonné afin de diversifier les situations : 15 adultes en situation de handicap (moteur, visuel, albinisme, séquelles de poliomyélite ou d'accident), 2 mineurs scolarisés, 6 parents ou tuteurs, 2 enseignantes et 3 acteurs institutionnels (deux maires et une association de PSH). Les entretiens semi-directifs ont été consignés sous forme de notes manuscrites puis de comptes rendus rédigés ; les extraits cités sont donc des reformulations fidèles, non des verbatims. Deux doublons ont été fusionnés.

2.4 Méthode d'analyse

D'abord, par rapport au volet quantitatif. Les variables d'attitude étant ordinales et la normalité rejetée pour l'âge (W de Shapiro-Wilk = 0,956 ; $p < 0,001$), les liens bivariés ont été estimés par le ρ de Spearman, avec un intervalle de confiance à 95 % obtenu par 5 000 rééchantillonnages bootstrap et une correction de Holm pour les 28 comparaisons. Les comparaisons de groupes reposent sur le test de Kruskal-Wallis, avec ε^2 comme taille d'effet, et les croisements nominaux sur le khi^2 d'indépendance et le V de Cramér. Le choix d'embauche a été modélisé par une régression logistique ordinale à cotes proportionnelles (McCullagh, 1980), en deux blocs : contrôles seuls, puis variables d'intérêt. L'hypothèse des cotes proportionnelles a été examinée en comparant les coefficients de quatre logits cumulés. L'étiquetage actif a été modélisé par une régression logistique binaire, avec test de Hosmer-Lemeshow. La colinéarité a été contrôlée par le facteur d'inflation de la variance. Pour juger les résultats non significatifs, des facteurs de Bayes BF01 ont été approchés par le critère BIC (Wagenmakers, 2007) et lus selon l'échelle de Kass et Raftery (1995). Une analyse des correspondances multiples (ACM) avec correction de Benzécri a décrit la structure des réponses. Les traitements ont été réalisés sous Python (pandas, SciPy, statsmodels) ; les figures ont été produites avec seaborn.

Ensuite, par rapport au volet qualitatif. L'analyse thématique réflexive (Braun et Clarke, 2021) a suivi trois étapes : lecture flottante des comptes rendus anonymisés, codage ouvert en unités de sens, puis regroupement des codes en neuf thèmes, confrontés au cadre théorique jusqu'à ce que les dernières sources n'apportent plus de code nouveau. Le registre d'interprétation est explicité : les thèmes restituent d'abord le sens donné par les acteurs (registre émique), la mise en relation avec la théorie de l'étiquetage et la théologie relevant de l'analyste (registre étique). L'intégration des deux volets a été faite dans un tableau de mise en regard (Fetters et al., 2013).

Enfin par rapport à l'éthique. La participation était libre et précédée d'une information orale. Les noms, numéros de téléphone, adresses et lieux de résidence précis ont été retirés des deux corpus ; les sources qualitatives sont désignées par des codes (A pour les adultes en situation de handicap, J pour les mineurs, F pour les familles, P pour les enseignants, I pour les acteurs institutionnels).

3. Résultats

3.1 Profil des répondants

L'échantillon analysé compte 116 femmes (81,7 %) et 26 hommes. L'âge moyen est de 41,2 ans (écart-type 11,8 ; médiane 41 ; étendue 18-59). Les célibataires forment le groupe le plus nombreux (40,8 %). Le niveau d'instruction est élevé et réparti de façon presque égale entre les sept niveaux : 43,7 % des répondants déclarent au moins une licence (Tableau 2).

TABLEAU 2. CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DES REPONDANTS (N = 142)

Variable et modalité	%
Civilité	
Madame	61,3
Mademoiselle	20,4
Monsieur	18,3

Variable et modalité	%
Situation matrimoniale	
Célibataire	40,8
Marié(e)	20,4
Veuf/veuve	18,3
Divorcé(e)	20,4
Niveau d'instruction	
CEPE ou moins	12,0
BEPC	11,3
BAC	16,2
DTS	16,9
Licence	14,8
Master	14,1
Au-delà du master	14,8

3.2 Ampleur de l'étiquetage, de l'exposition aux moqueries et du refus d'embauche

Les réponses aux items d'attitude se répartissent de façon très étalée (Figure 1). Pour aucun des six items le khi² d'ajustement ne distingue la répartition observée d'une répartition uniforme (p compris entre 0,29 et 0,93). Au total, 40,8 % des répondants déclarent avoir créé ou utiliser des surnoms pour désigner les PSH (IC 95 % : 32,8-48,9) ; en ajoutant l'usage occasionnel, la proportion atteint 63,4 %. Seuls 18,3 % s'opposent aux surnoms. Près de deux répondants sur trois (64,1 %) ont entendu une moquerie au cours du dernier mois, et 41,5 % au cours de la dernière semaine.

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 60 No. 1 November 2026, pp. 587-604

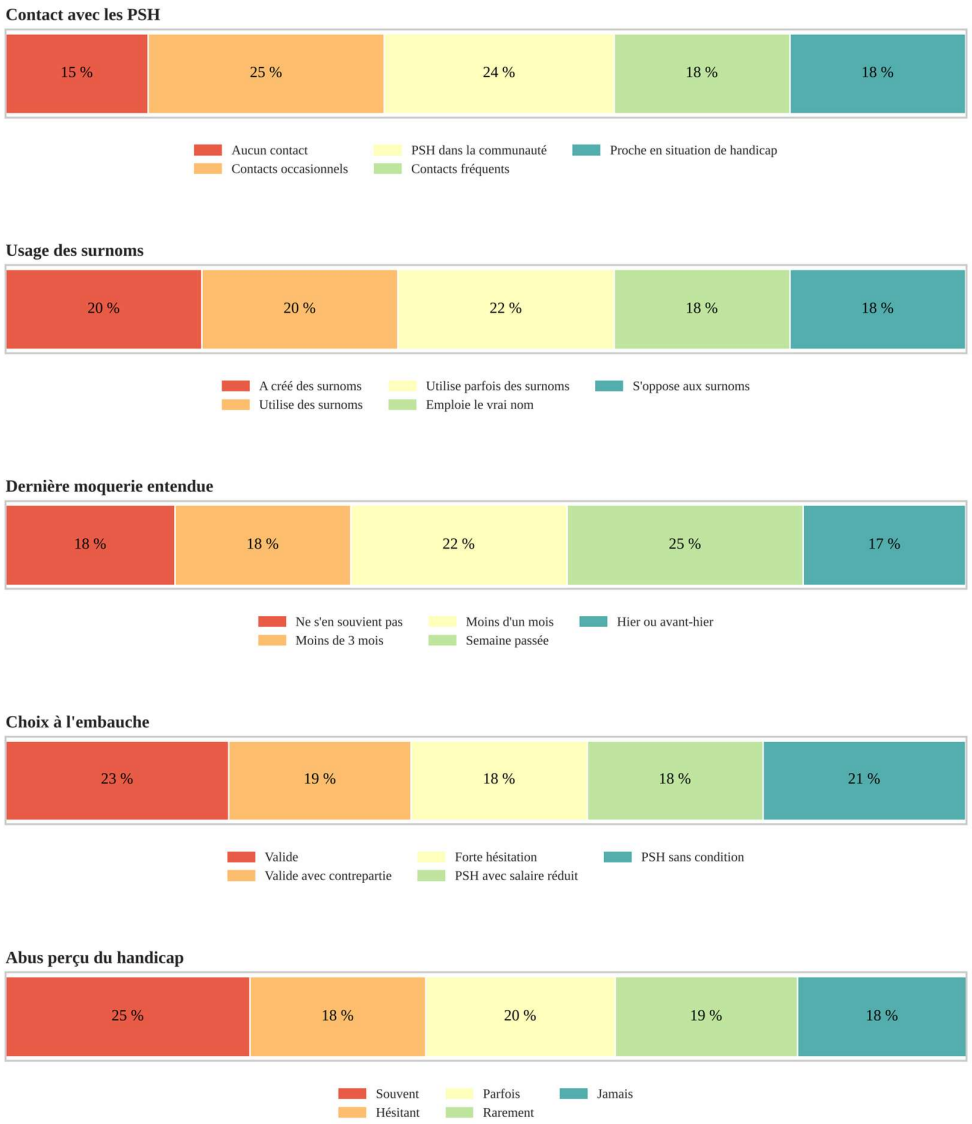


Figure 1. Répartition des réponses aux cinq items d'attitude (pourcentages, N = 142)

Face à deux candidats de même compétence et de mêmes prétentions salariales, 23,2 % retiendraient le candidat valide sans hésiter et 19,0 % le retiendraient en lui demandant une contrepartie ; 18,3 % hésitent fortement. Le candidat handicapé serait choisi par 39,4 % des répondants, mais près de la moitié d'entre eux négocieraient une baisse de son salaire : le choix sans condition ne concerne que 21,1 % de l'échantillon (IC 95 % : 14,4-27,8). Enfin, 45,1 % disent avoir vu, souvent ou parfois, des PSH tirer profit de leur handicap.

3.3 Liens bivariés entre contact, soupçon, étiquetage et embauche

La matrice des corrélations de rang (Figure 2) montre des liens faibles, tous inférieurs à 0,23 en valeur absolue. Deux coefficients franchissent le seuil nominal de 5 %, celui du contact avec le soupçon et celui de l'âge avec le choix d'embauche (Tableau 3), mais aucun ne résiste à la correction de Holm.

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 60 No. 1 November 2026, pp. 587-604

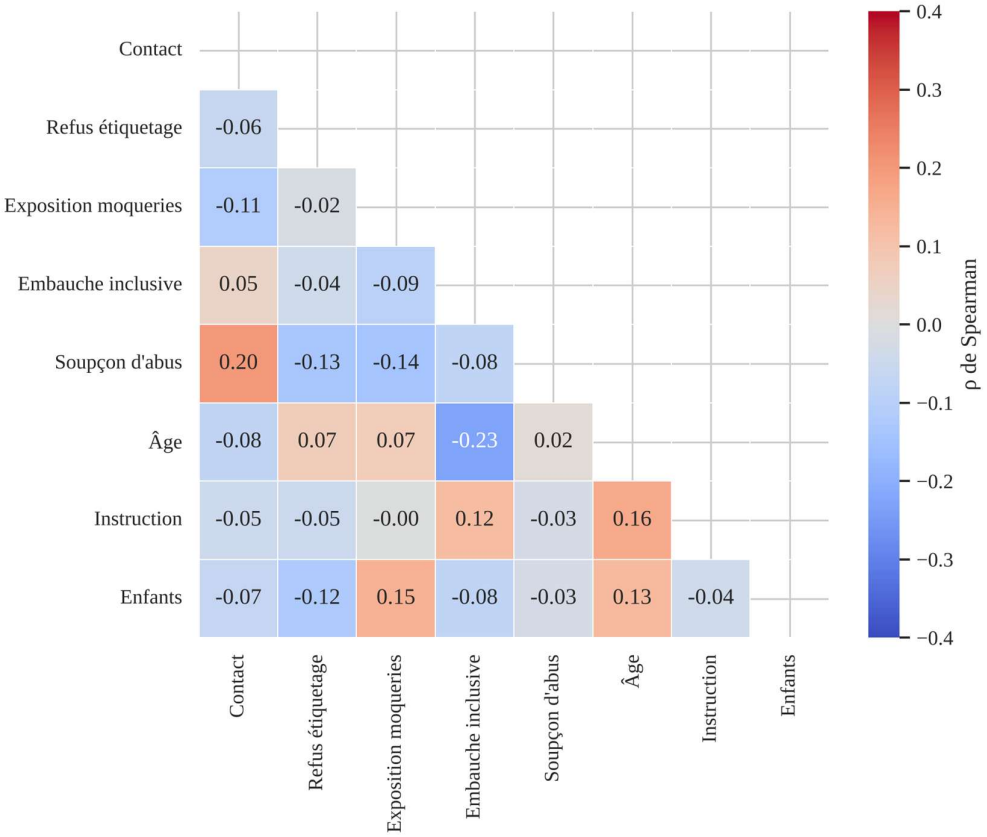


Figure 2. Corrélations de rang de Spearman entre variables d'attitude et variables sociodémographiques

TABLEAU 3. PRINCIPALES CORRELATIONS DE SPEARMAN (IC 95 % BOOTSTRAP, 5 000 TIRAGES)

Couple de variables	ρ	IC 95 %	p	p (Holm)
Contact × soupçon d'abus	0,199	[0,04 ; 0,34]	0,018	0,480
Âge × choix inclusif à l'embauche	-0,226	[-0,37 ; -0,07]	0,007	0,189
Exposition aux moqueries × soupçon	-0,141	[-0,29 ; 0,01]	0,093	1,000
Refus de l'étiquetage × soupçon	-0,132	[-0,29 ; 0,04]	0,119	1,000
Contact × choix inclusif	0,045	[-0,11 ; 0,20]	0,593	1,000
Contact × refus de l'étiquetage	-0,062	[-0,23 ; 0,11]	0,464	1,000
Soupçon × choix inclusif	-0,081	[-0,25 ; 0,09]	0,340	1,000

Le soupçon d'abus croît avec l'intensité du contact : le score moyen passe de 2,80 chez les répondants peu exposés à 3,18 en cas de contact indirect et à 3,50 en cas de contact étroit ($H(2) = 6,26$; $p = 0,044$; $\varepsilon^2 = 0,031$) (Figure 3). Le choix d'embauche diffère selon la tranche d'âge ($H(2) = 8,55$; $p = 0,014$; $\varepsilon^2 = 0,047$) : la moyenne est de 2,54 chez les 45-59 ans contre 3,25 chez les 30-44 ans. Le soupçon ne varie pas significativement selon la représentation ($H(4) = 7,43$; $p = 0,115$). Ni le contact, ni le sexe, ni l'instruction ne différencient l'étiquetage ou le choix d'embauche (tous $p > 0,20$).

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 60 No. 1 November 2026, pp. 587-604

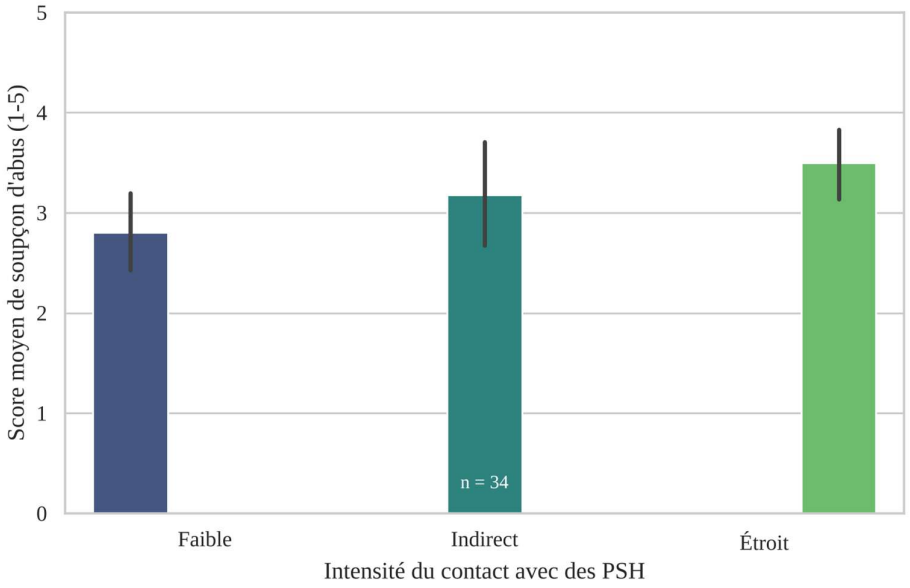


Figure 3. Score moyen de soupçon d'abus selon l'intensité du contact (barres d'erreur : IC 95 %)

3.4 Représentations religieuses et choix d'embauche

La représentation providentialiste, selon laquelle la PSH « est ainsi parce que Dieu l'a voulu » et doit être acceptée telle quelle, est partagée par 15,5 % des répondants. La représentation fondée sur la priorité des droits en réunit 17,6 %. Contre l'intuition, les providentialistes sont ceux qui choisissent le plus souvent le candidat handicapé sans condition (41 %), alors que ce choix tombe à 16 % chez les partisans des droits, dont 40 % retiendraient le candidat valide moyennant contrepartie (Figure 4). Ces écarts ne sont toutefois pas significatifs : ni le choix d'un candidat handicapé ($\chi^2(4) = 2,99$; $p = 0,559$; $V = 0,14$) ni l'étiquetage actif ($\chi^2(4) = 3,55$; $p = 0,470$; $V = 0,16$) ne dépendent de la représentation. Le profil « équité soupçonneuse » se signale par la plus forte proportion d'hésitation (36 %).

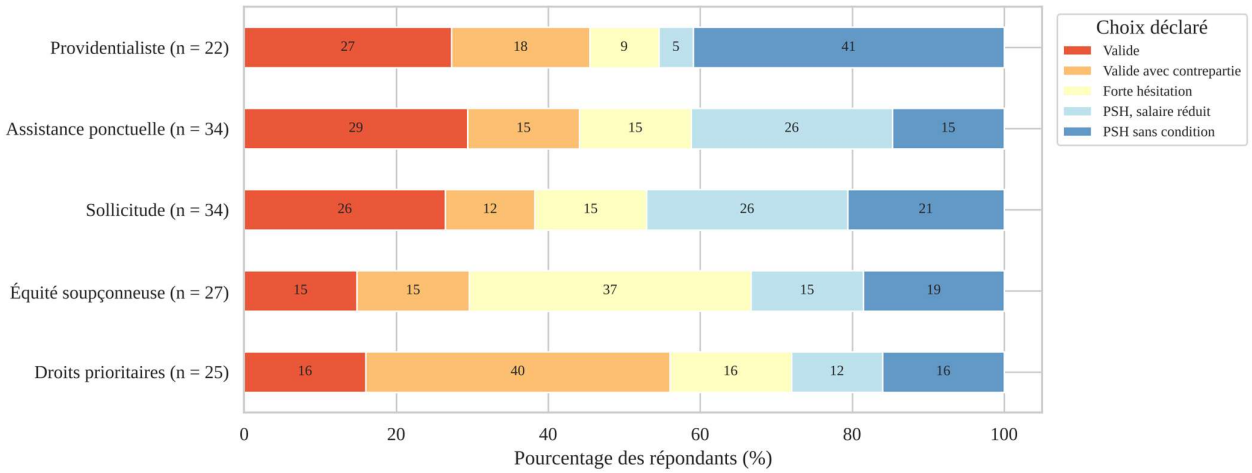


Figure 4. Choix d'embauche déclaré selon la représentation de la place des PSH (pourcentages en ligne)

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 60 No. 1 November 2026, pp. 587-604

3.5 Modèles multivariés

Le modèle ordinal limité aux contrôles est significatif (LR $\chi^2(5) = 13,92$; $p = 0,016$). L'ajout du contact, du soupçon, du refus de l'étiquetage et de la représentation n'améliore pas l'ajustement (LR $\chi^2(6) = 2,54$; $p = 0,863$; R^2 de McFadden = 0,036). Seul l'âge garde un effet propre : chaque décennie supplémentaire réduit d'un tiers la cote d'un choix plus inclusif (RC = 0,67 ; IC 95 % : 0,51-0,87 ; p = 0,003). L'instruction s'en approche (RC = 1,16 ; p = 0,069). Dans le modèle binaire, la probabilité d'étiquetage actif tend à augmenter avec le soupçon d'abus, sans atteindre le seuil de 5 % (RC = 1,27 ; IC 95 % : 0,98-1,65 ; p = 0,071), sans que le modèle global soit significatif (LR $\chi^2(11) = 12,23$; $p = 0,346$) ; son calibrage est satisfaisant (Hosmer-Lemeshow = 6,35 ; p = 0,609). Les facteurs d'inflation de la variance restent inférieurs à 2,2 (Tableau 4, Figure 5).

TABLEAU 4. REGRESSIONS LOGISTIQUES ORDINALE (CHOIX D'EMBAUCHE) ET BINAIRE (ETIQUETAGE ACTIF)

Variable	RC [IC 95 %] embauche	p	RC [IC 95 %] étiquetage	p
Contact (1-5)	1,09 [0,87 ; 1,37]	0,453	1,03 [0,78 ; 1,35]	0,848
Soupçon d'abus (1-5)	0,87 [0,70 ; 1,08]	0,204	1,27 [0,98 ; 1,65]	0,071
Refus de l'étiquetage (1-5)	0,97 [0,78 ; 1,20]	0,775	—	—
Repr. providentialiste	1,33 [0,44 ; 4,00]	0,615	0,81 [0,23 ; 2,90]	0,745
Repr. assistance/sollicitude	1,48 [0,64 ; 3,42]	0,361	1,68 [0,60 ; 4,67]	0,320
Repr. équité soupçonneuse	1,39 [0,54 ; 3,59]	0,500	0,73 [0,21 ; 2,54]	0,616
Homme	0,58 [0,27 ; 1,28]	0,177	1,00 [0,40 ; 2,54]	0,995
Âge (10 ans)	0,67 [0,51 ; 0,87]	0,003	0,76 [0,55 ; 1,04]	0,085
Instruction (1-7)	1,16 [0,99 ; 1,37]	0,069	1,10 [0,91 ; 1,34]	0,312
En couple	0,85 [0,40 ; 1,82]	0,676	1,54 [0,64 ; 3,71]	0,334
Nombre d'enfants	0,95 [0,80 ; 1,12]	0,535	1,06 [0,88 ; 1,29]	0,527
Exposition récente aux moqueries	—	—	1,51 [0,70 ; 3,28]	0,297
LR χ^2 (ddl) ; p	16,46 (11)	0,125	12,23 (11)	0,346
R^2 de McFadden	0,036		0,064	

Note : RC = rapport de cotes. Référence de la représentation : « droits prioritaires ». Embauche : RC > 1 signifie un choix plus favorable au candidat handicapé. Étiquetage : RC > 1 signifie une probabilité plus forte de créer ou d'utiliser des surnoms.

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 60 No. 1 November 2026, pp. 587-604

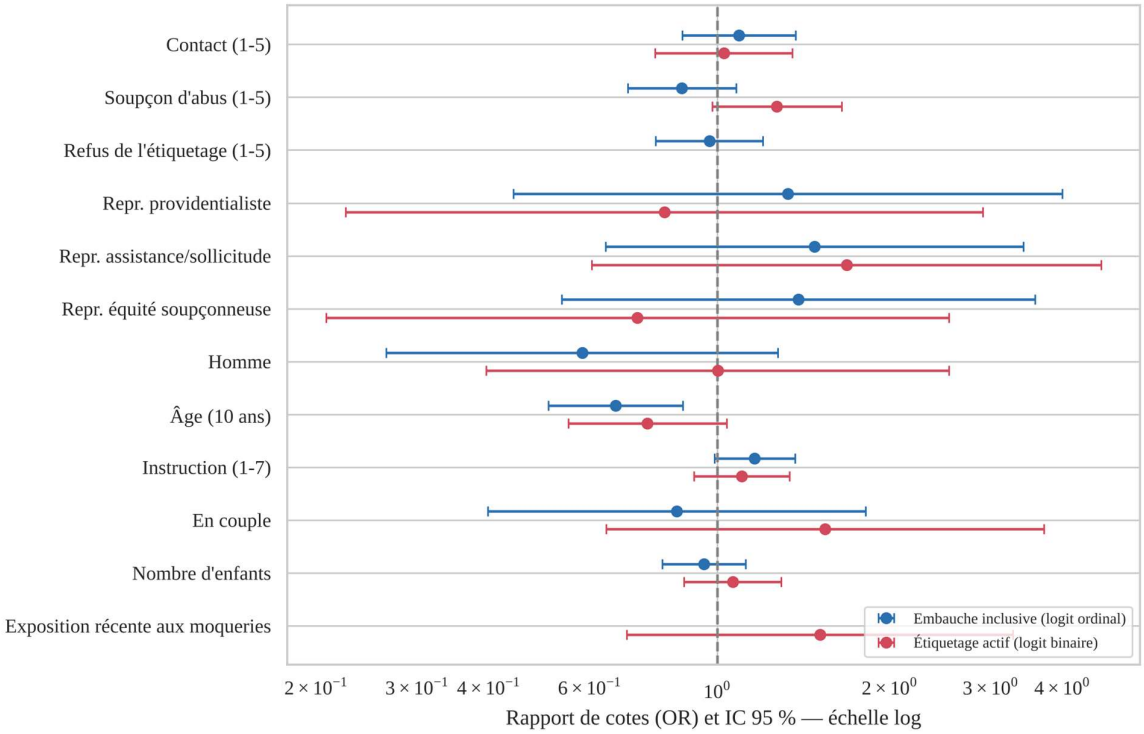


Figure 5. Rapports de cotes et intervalles de confiance à 95 % des deux modèles (échelle logarithmique)

Les facteurs de Bayes précisent la portée de ces résultats nuls. Ajoutée seule aux contrôles, la représentation providentialiste rend les données 11,9 fois plus probables sous l'hypothèse d'absence d'effet sur l'embauche, et 8,9 fois plus probables pour l'étiquetage ; pour le contact, les rapports sont de 10,3 et 11,7. Ces valeurs, comprises entre 3 et 20, traduisent un appui positif à l'absence d'effet. Pour le soupçon sur l'étiquetage, le BF01 de 2,35 reste indécis. L'examen des logits cumulés montre que l'effet de l'âge est stable d'un seuil à l'autre (de -0,40 à -0,57), alors que les coefficients des profils de représentation changent de signe, ce qui confirme leur instabilité.

3.6 Structure d'ensemble des réponses

L'ACM confirme une structure faible : les deux premiers axes ne restituent que 15,7 % et 14,6 % de l'inertie corrigée (Figure 6). Trois rapprochements se dessinent néanmoins. Le contact étroit se place du côté du soupçon élevé. L'assistance ponctuelle voisine avec l'étiquetage actif. L'équité soupçonneuse et l'hésitation à l'embauche s'isolent ensemble dans le haut du plan. À l'opposé, le refus des surnoms, la priorité des droits et le soupçon faible se regroupent.

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 60 No. 1 November 2026, pp. 587-604

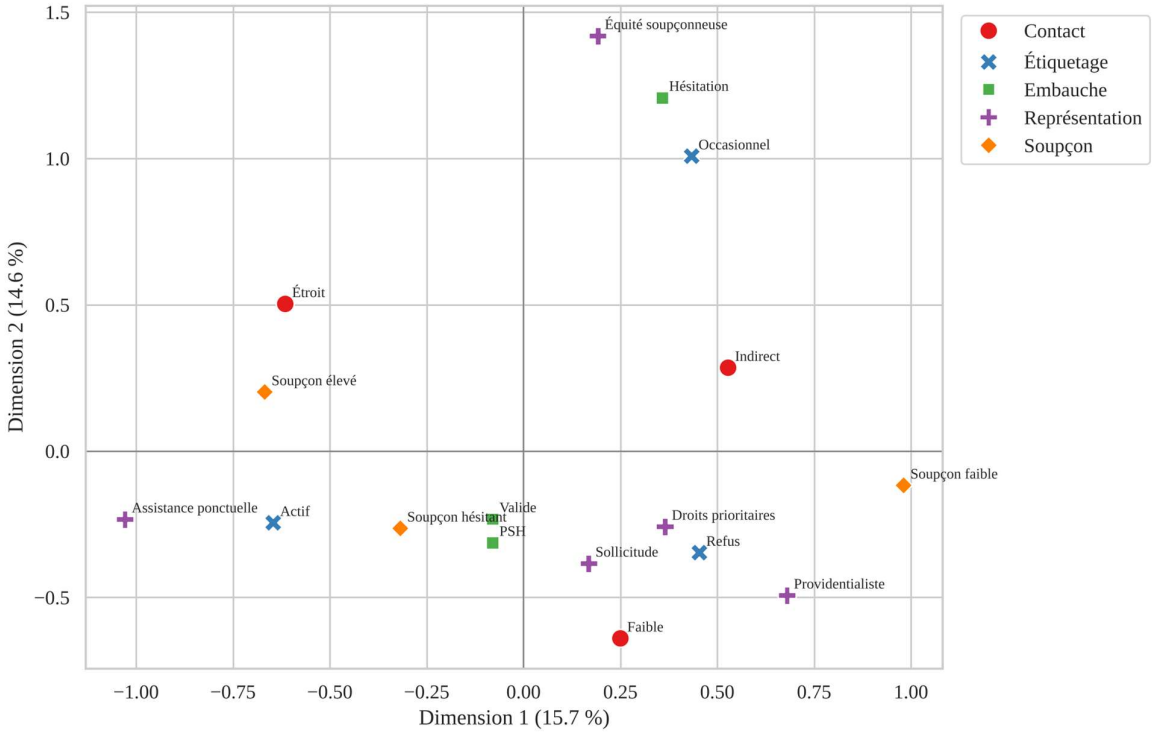


Figure 6. Plan factoriel 1-2 de l'analyse des correspondances multiples (modalités actives)

3.7 Propositions des habitants

À la question ouverte, 39 répondants (27,5 %) demandent un soutien matériel, médical ou familial, 36 (25,4 %) réclament formation et emploi adaptés, 32 (22,5 %) insistent sur l'écoute, le respect des droits et la sensibilisation au fokontany, et 21 (14,8 %) visent le transport et l'accès aux bâtiments publics ; 14 (9,9 %) ne formulent pas de proposition (Figure 7). Ces propositions ne dépendent pas de la représentation déclarée ($\chi^2(16) = 14{,}26$; $p = 0{,}579$).

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 60 No. 1 November 2026, pp. 587-604

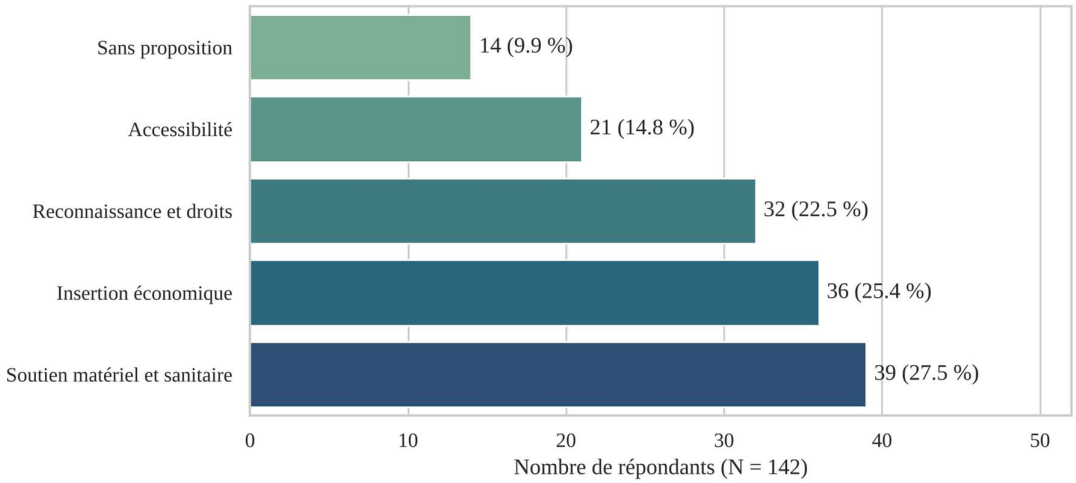


Figure 7. Thèmes des propositions formulées à la question ouverte (N = 142)

3.8 Expérience vécue : résultats du volet qualitatif

L'analyse des 28 sources fait émerger neuf thèmes (Tableau 5). Leur répartition par catégorie d'acteurs figure sur la Figure 8.

TABLEAU 5. THEMES ISSUS DE L'ANALYSE THEMATIQUE (28 SOURCES)

Thème	n	Contenu reformulé et anonymisé
T1 Étiquetage, moqueries et rejet	9	Une élève de 12 ans rapporte des camarades qui l'appellent « une jambe et un clou » (J02) ; une mère décrit regards blessants et moqueries de l'entourage (F03) ; une femme malvoyante résume : « tout le monde m'ignore » (A14).
T2 Charge des aidants et ruptures conjugales	6	Deux mères disent avoir été quittées par leur conjoint après l'apparition du handicap de l'enfant (F02, F03) ; toutes se disent seules face à la charge.
T3 Coût des soins et renoncement	10	Prix des médicaments, transport et repas lors des séances de rééducation ; interruption de traitement faute d'argent (A09) ; demande d'achat fractionné des médicaments (A08).
T4 Médiations confessionnelles explicites	8	Orientation vers un centre d'accueil par un prêtre (A02) ; scolarité en internat dans des établissements catholiques (A07, A12) ; lycée luthérien inclusif (F06) ; formation au braille appuyée par une mission norvégienne (P02) ; présidence régionale d'une fraternité chrétienne de PSH (A07).
T5 Centres associatifs comme recours principal	16	Un centre associatif de réadaptation prend en charge chirurgie, rééducation ou médicaments ; les familles rurales s'y adressent en premier recours.
T6 Travail et autonomie plutôt que charité	8	« Un emploi pour vivre de façon autonome plutôt que des aides » (A06) ; activités adaptées aux compétences ; accès à l'emploi des personnes qualifiées (A07).
T7 Connaissance des droits et vie associative	10	Les responsables associatifs connaissent bien leurs droits ; les personnes isolées les connaissent mal ou pas (A04, A13).
T8 Violences genrées et insécurité	7	Violences physiques par un conjoint (A10) ; cas de violences sexuelles sur une jeune femme ayant un handicap intellectuel (A09) ; peur des enlèvements chez les

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 60 No. 1 November 2026, pp. 587-604

Thème	n	Contenu reformulé et anonymisé
		personnes atteintes d'albinisme (A15, F05).
T9 Défaillances institutionnelles et soignantes	13	Commune sans budget dédié, réduite aux distributions caritatives (I01) ; aucune participation des PSH à la vie communale (I02) ; soignants qui « ne comprennent pas » les besoins spécifiques (A07, A13).

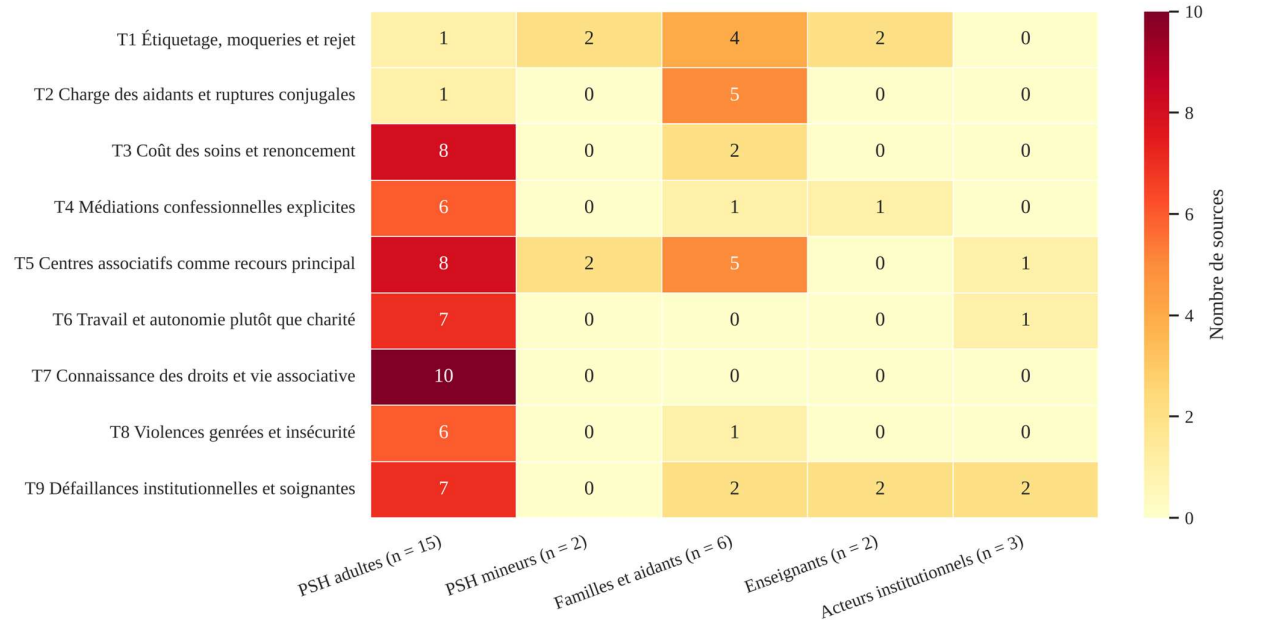


Figure 8. Matrice thèmes × catégories d'acteurs (nombre de sources)

Le thème le plus partagé est le recours aux centres associatifs (16 sources), suivi des défaillances institutionnelles (13) et du coût des soins (10). Les moqueries sont surtout rapportées par les mineurs, les familles et les enseignantes, alors que les adultes insistent sur le coût des soins, le travail et les droits. Aucune source ne justifie la discrimination par une raison religieuse ; le religieux apparaît sous la forme d'institutions qui scolarisent, orientent et soignent.

3.9 Mise en regard des deux volets

TABLEAU 6. TABLEAU D'INTEGRATION DES RESULTATS QUANTITATIFS ET QUALITATIFS

Dimension	Résultat quantitatif	Résultat qualitatif	Lecture croisée
Étiquetage verbal	63,4 % utilisent des surnoms au moins parfois ; 64,1 % ont entendu une moquerie dans le mois	T1 : surnoms et moqueries rapportés surtout à l'école et dans le voisinage	Convergence
Embauche	21,1 % seulement choisissent le candidat handicapé sans condition	T6 : revendication d'un emploi plutôt que d'une aide	Convergence
Religion	La représentation providentialiste ne prédit ni l'étiquetage ni l'embauche (BF01 ≈ 9-12)	T4 : le religieux agit comme infrastructure (écoles, orientation, fraternités)	Complémentarité : la foi pèse par ses institutions, non par la doctrine déclarée

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 60 No. 1 November 2026, pp. 587-604

Dimension	Résultat quantitatif	Résultat qualitatif	Lecture croisée
Contact	Contact étroit associé à plus de soupçon ($\rho = 0,20$)	T5, T9 : dépendance visible envers l'aide, distributions caritatives communales	Divergence avec H1, éclairée par la visibilité de la dépendance
Santé	27,5 % des propositions portent sur le soutien matériel et médical	T3 : coût des médicaments, renoncement aux soins	Convergence

4. Discussion

4.1 Portée et signification des résultats

La réponse à la question centrale est négative : ni la croyance providentialiste ni la proximité ne protègent, dans ce quartier, les personnes handicapées de la discrimination ordinaire. H1 est rejetée et même inversée pour le soupçon. H2 n'est pas soutenue ; les facteurs de Bayes plaident plutôt pour l'absence d'effet. H3 n'est pas soutenue au seuil retenu : seule une tendance apparaît pour l'étiquetage. H4 ne se vérifie que pour l'âge, dont l'effet est le plus net de l'étude. La discrimination ordinaire apparaît ainsi comme une norme partagée plutôt que comme l'attitude d'un groupe repérable. Lorsque le surnom, la moquerie et la préférence pour le valide se distribuent à peu près également dans toutes les catégories, ce sont les règles du milieu, et non les dispositions individuelles, qui organisent la mise à l'écart. Le résultat sur l'embauche le montre : une partie de ceux qui « choisissent » le candidat handicapé le font en négociant son salaire à la baisse, ce qui transforme l'inclusion en décote.

4.2 Validation

Plusieurs contrôles appuient ces conclusions. Les tests de rang n'exigent pas la normalité ; les intervalles bootstrap confirment les liens nominalement significatifs ; la correction de Holm rappelle qu'aucun d'eux ne survit à la multiplicité des tests. Le modèle binaire est bien calibré et la colinéarité est faible. Le contrôle de cohérence a modifié les résultats dans un sens instructif : sur les 149 fiches brutes, le lien entre soupçon et étiquetage atteignait le seuil de 5 % (RC = 1,30) et l'effet de l'âge était plus faible (RC = 0,76) ; sur les 142 fiches cohérentes, le premier devient une simple tendance et le second se renforce. Nous ne retenons donc comme établi que l'effet de l'âge. L'effet de l'âge est stable d'un seuil à l'autre, ce qui conforte l'hypothèse des cotes proportionnelles pour cette variable. Surtout, les facteurs de Bayes permettent d'affirmer davantage que l'absence de signification : pour la représentation et le contact, les données soutiennent positivement l'hypothèse nulle. La convergence entre volets sur l'étiquetage, l'embauche et la santé renforce la crédibilité des constats descriptifs.

4.3 Comparaison avec la littérature

L'absence de lien entre contact et attitudes rejoint l'étude camerounaise et ghanéenne d'Opoku et al. (2021) et s'écarte des synthèses issues des pays du Nord (Harder et al., 2019 ; MacMillan et al., 2014). L'association entre contact étroit et soupçon s'explique si l'on suit Barlow et al. (2012) : dans un quartier où la PSH visible est souvent celle qui mendie ou dépend d'une aide, la proximité multiplie les occasions de contact perçu comme négatif. Elle rejoint aussi la « peur de la fraude au handicap » décrite par Dorfman (2019) et le critère de contrôle de la théorie du mérite social (van Oorschot, 2000) : être proche, c'est aussi voir celui qui « profite ».

Sur le plan religieux, nos données nuancent la thèse d'une religion qui stigmatiserait directement (Etieyibo et Omiegbe, 2016). Elles s'accordent mieux avec les travaux qui décrivent une ambivalence (Bunning et al., 2017 ; Ringson et Sande, 2025) : la lecture providentialiste n'entraîne ni rejet ni inclusion, et ses adeptes choisissent même un peu plus souvent le candidat handicapé, ce qui évoque un capacitisme bienveillant plus qu'hostile (Nario-Redmond et al., 2019). La compassion qu'elle inspire reste toutefois dissociée de la justice, ce que McMahon-Panther et Bornman (2025) observent dans les Églises chrétiennes et que Kgatle (2024) comme Sande (2019) relèvent dans la théologie pentecôtiste de la guérison. Dans nos récits, l'Église compte d'abord comme infrastructure : école catholique, lycée luthérien, prêtre qui oriente, fraternité chrétienne qui fédère. Cette lecture prolonge l'appel de Nanthambwe et Magezi (2025) à une religion engagée dans un développement inclusif.

Le coût des soins et le renoncement retrouvent les barrières décrites dans les pays à revenu faible ou intermédiaire (Bright et Kuper, 2018 ; Hashemi et al., 2022). Les ruptures conjugales et la solitude des mères correspondent aux pères absents observés en Afrique australe (Tigere et Makhubele, 2019 ; Torres et Ohajunwa, 2025). Les violences rapportées par les femmes rejoignent les « couches supplémentaires de violence » décrites par van der Heijden et al. (2019) et l'excès de violences conjugales mesuré par Chirwa et al. (2020). Plusieurs femmes jugent insuffisante l'information reçue en santé sexuelle et reproductive, lacune que Hameed et al. (2020) constatent dans l'ensemble des pays à revenu faible ou intermédiaire.

4.4 Apports de la recherche

L'étude apporte, à notre connaissance, la première mesure quantitative des attitudes ordinaires envers les PSH dans un quartier malgache. Elle opérationnalise la chaîne de l'étiquetage avec des indicateurs concrets, le surnom et la décision d'embauche, plutôt qu'avec des échelles d'opinion abstraites. Elle montre qu'en contexte malgache la religion pèse moins par les croyances déclarées que par les institutions qui soignent et scolarisent. Sur le plan méthodologique, le recours aux facteurs de Bayes donne un statut interprétable aux résultats nuls, souvent écartés des publications.

4.5 Limites et perspectives

Les limites sont réelles. L'échantillon de convenance, féminin à 82 % et très instruit, ne représente pas la population du fokontany. Même après ce contrôle, la répartition presque uniforme de toutes les réponses reste inhabituelle pour une enquête d'opinion ; elle peut traduire une compréhension inégale des modalités, un effet d'enquêteur ou une saisie à vérifier sur les fiches papier, et elle réduit mécaniquement la force des associations. Les résultats descriptifs doivent donc être lus comme des ordres de grandeur. La représentation religieuse repose sur un seul item, sans mesure de la religiosité ni de la confession. Les intentions d'embauche déclarées ne sont pas des embauches observées. Le devis transversal interdit toute lecture causale, d'autant que les preuves expérimentales de l'effet du contact restent rares (Paluck et al., 2019). Les deux volets ne portent pas sur la même population, et le corpus qualitatif repose sur des comptes rendus, non sur des transcriptions intégrales. Trois perspectives en découlent : une enquête probabiliste sur plusieurs fokontany, avec une échelle validée de religiosité et la distinction entre contact positif et contact négatif ; un test par vignettes auprès d'employeurs réels ; un suivi ethnographique des centres confessionnels de réadaptation.

4.6 Recommandations

Quatre recommandations découlent des résultats. Aux communes et au ministère de la Population : inscrire une ligne budgétaire dédiée et passer des distributions caritatives à des droits opposables, en commençant par la gratuité des médicaments et des aides techniques pour les PSH démunies. Aux employeurs et à l'inspection du travail : faire appliquer l'interdiction de la discrimination à l'embauche et proscrire la décote salariale. Aux Églises et aux organisations confessionnelles : prolonger leur rôle d'infrastructure par un discours public sur la justice et les droits, et pas seulement sur la compassion. Aux écoles et aux fokontany : cibler les surnoms et les moqueries par des actions de proximité qui associent les PSH elles-mêmes, puisque le simple contact ne suffit pas.

5. Conclusion

Cette recherche veut mesurer l'ampleur de la discrimination ordinaire envers les personnes handicapées dans un quartier d'Antsirabe, en expliquer les déterminants et comprendre la manière dont les intéressés la vivent. Le constat est net : l'étiquetage verbal est courant, la moquerie récente est fréquente et le candidat handicapé n'est choisi sans condition que par un habitant sur cinq.

À la question de savoir si la croyance religieuse et la proximité protègent les PSH, la réponse est non. La représentation providentialiste ne modifie ni l'usage des surnoms ni le choix d'embauche, et les facteurs de Bayes soutiennent cette absence d'effet. Le contact étroit ne réduit pas les préjugés ; il s'accompagne d'un soupçon d'abus plus fort, qui n'est que faiblement lié à l'étiquetage. Seul l'âge pèse nettement sur le choix d'embauche : les plus âgés choisissent moins souvent le candidat handicapé. Les récits montrent que la religion agit surtout par ses écoles, ses centres et ses réseaux, et que les PSH réclament un travail et

des soins accessibles plutôt que la charité. L'innovation tient à trois éléments : une mesure comportementale de la discrimination ordinaire en contexte malgache, la mise à l'épreuve empirique d'une hypothèse théologique souvent posée sans données, et l'usage des facteurs de Bayes pour interpréter les résultats nuls. Les limites tiennent à l'échantillon de convenance, aux fiches incohérentes qu'il a fallu écarter, à la répartition atypique des réponses, à la mesure de la religion par un seul item et à la nature déclarative des intentions d'embauche. Les prochaines étapes sont une enquête probabiliste sur plusieurs quartiers, un test par vignettes auprès d'employeurs et une ethnographie des institutions confessionnelles de réadaptation. L'enjeu dépasse le quartier étudié : tant que l'inclusion dépendra de la bonne volonté plutôt que du droit, la foi et la proximité ne suffiront pas à protéger les personnes handicapées.

Références

[1]. Ameri, M., Schur, L., Adya, M., Bentley, F. S., McKay, P., & Kruse, D. (2018). The disability employment puzzle: A field experiment on employer hiring behavior. *ILR Review, 71*(2), 329-364. https://doi.org/10.1177/0019793917717474

[2]. Banks, L. M., Kuper, H., & Polack, S. (2017). Poverty and disability in low- and middle-income countries: A systematic review. *PLOS ONE, 12*(12), e0189996. https://doi.org/10.1371/journal.pone.0189996

[3]. Barlow, F. K., Paolini, S., Pedersen, A., Hornsey, M. J., Radke, H. R. M., Harwood, J., Rubin, M., & Sibley, C. G. (2012). The contact caveat: Negative contact predicts increased prejudice more than positive contact predicts reduced prejudice. *Personality and Social Psychology Bulletin, 38*(12), 1629-1643. https://doi.org/10.1177/0146167212457953

[4]. Bjørnshagen, V., & Ugreninov, E. (2021). Disability disadvantage: Experimental evidence of hiring discrimination against wheelchair users. *European Sociological Review, 37*(5), 818-833. https://doi.org/10.1093/esr/jcab004

[5]. Braun, V., & Clarke, V. (2021). One size fits all? What counts as quality practice in (reflexive) thematic analysis? *Qualitative Research in Psychology, 18*(3), 328-352. https://doi.org/10.1080/14780887.2020.1769238

[6]. Bright, T., & Kuper, H. (2018). A systematic review of access to general healthcare services for people with disabilities in low and middle income countries. *International Journal of Environmental Research and Public Health, 15*(9), 1879. https://doi.org/10.3390/ijerph15091879

[7]. Bunning, K., Gona, J. K., Newton, C. R., & Hartley, S. (2017). The perception of disability by community groups: Stories of local understanding, beliefs and challenges in a rural part of Kenya. *PLOS ONE, 12*(8), e0182214. https://doi.org/10.1371/journal.pone.0182214

[8]. Chirwa, E., Jewkes, R., Van Der Heijden, I., & Dunkle, K. (2020). Intimate partner violence among women with and without disabilities: A pooled analysis of baseline data from seven violence-prevention programmes. *BMJ Global Health, 5*(11), e002156. https://doi.org/10.1136/bmjgh-2019-002156

[9]. Creswell, J. W., & Plano Clark, V. L. (2018). *Designing and conducting mixed methods research* (3e éd.). Sage.

[10]. Dorfman, D. (2019). Fear of the disability con: Perceptions of fraud and special rights discourse. *Law & Society Review, 53*(4), 1051-1091. https://doi.org/10.1111/lasr.12437

[11]. Etieyibo, E., & Omiegbe, O. (2016). Religion, culture, and discrimination against persons with disabilities in Nigeria. *African Journal of Disability, 5*(1), a192. https://doi.org/10.4102/ajod.v5i1.192

[12]. Fetters, M. D., Curry, L. A., & Creswell, J. W. (2013). Achieving integration in mixed methods designs: Principles and practices. *Health Services Research, 48*(6, pt. 2), 2134-2156. https://doi.org/10.1111/1475-6773.12117

[13]. Hameed, S., Maddams, A., Lowe, H., Davies, L., Khosla, R., & Shakespeare, T. (2020). From words to actions: Systematic review of interventions to promote sexual and reproductive health of persons with disabilities in low- and middle-income countries. *BMJ Global Health, 5*(10), e002903. https://doi.org/10.1136/bmjgh-2020-002903

[14]. Harder, J. A., Keller, V. N., & Chopik, W. J. (2019). Demographic, experiential, and temporal variation in ableism. *Journal of Social Issues, 75*(3), 683-706. https://doi.org/10.1111/josi.12341

[15]. Hashemi, G., Wickenden, M., Bright, T., & Kuper, H. (2022). Barriers to accessing primary healthcare services for people with disabilities in low and middle-income countries, a meta-synthesis of qualitative studies. *Disability and Rehabilitation, 44*(8), 1207-1220. https://doi.org/10.1080/09638288.2020.1817984

[16]. Kass, R. E., & Raftery, A. E. (1995). Bayes factors. *Journal of the American Statistical Association, 90*(430), 773-795. https://doi.org/10.1080/01621459.1995.10476572

[17]. Kgatle, M. S. (2024). Pentecostal theology regarding disability in African neo-Pentecostalism. *In die Skriflig/In Luce Verbi, 58*(1), a3004. https://doi.org/10.4102/ids.v58i1.3004

[18]. Link, B. G., & Phelan, J. C. (2001). Conceptualizing stigma. *Annual Review of Sociology, 27*, 363-385. https://doi.org/10.1146/annurev.soc.27.1.363

[19]. MacMillan, M., Tarrant, M., Abraham, C., & Morris, C. (2014). The association between children's contact with people with disabilities and their attitudes towards disability: A systematic review. *Developmental Medicine & Child Neurology, 56*(6), 529-546. https://doi.org/10.1111/dmcn.12326

[20]. Masango, M. J. (2019). Neglect of people with disability by the African church. *HTS Teologiese Studies/Theological Studies, 75*(4), a5631. https://doi.org/10.4102/hts.v75i4.5631

[21]. McCullagh, P. (1980). Regression models for ordinal data. *Journal of the Royal Statistical Society: Series B (Methodological), 42*(2), 109-142. https://doi.org/10.1111/j.2517-6161.1980.tb01109.x

[22]. McMahon-Panther, G., & Bornman, J. (2025). Persons with disabilities in the Christian church: A scoping review on the impact of expressions of compassion and justice on their inclusion and participation. *Journal of Disability & Religion, 29*(1), 81-108. https://doi.org/10.1080/23312521.2024.2331461

[23]. Nanthambwe, P., & Magezi, V. (2025). 'Leave no one behind': Towards a religion and disability-inclusive development in Africa. *HTS Teologiese Studies/Theological Studies, 81*(1), a10399. https://doi.org/10.4102/hts.v81i1.10399

[24]. Nario-Redmond, M. R., Kemerling, A. A., & Silverman, A. (2019). Hostile, benevolent, and ambivalent ableism: Contemporary manifestations. *Journal of Social Issues, 75*(3), 726-756. https://doi.org/10.1111/josi.12337

[25]. Opoku, M. P., Elhoweris, H., Jiya, A. N., Ngoh, N. A.-P., Nketsia, W., Kumi, E. O., & Torgbenu, E. L. (2021). Cross-national study of communal attitudes toward individuals with intellectual disabilities in sub-Saharan Africa: Cameroon vs. Ghana. *PLOS ONE, 16*(9), e0257482. https://doi.org/10.1371/journal.pone.0257482

[26]. Paluck, E. L., Green, S. A., & Green, D. P. (2019). The contact hypothesis re-evaluated. *Behavioural Public Policy, 3*(2), 129-158. https://doi.org/10.1017/bpp.2018.25

[27]. Pettigrew, T. F., & Tropp, L. R. (2006). A meta-analytic test of intergroup contact theory. *Journal of Personality and Social Psychology, 90*(5), 751-783. https://doi.org/10.1037/0022-3514.90.5.751

[28]. Rabearison-Andrianjara, I. (2017). Country report: Madagascar. *African Disability Rights Yearbook, 5*, 163-176. https://doi.org/10.29053/2413-7138/2017/v5n1a9

[29]. Ringson, J., & Sande, N. (2025). Paradoxes of inclusion and exclusion: Disability in traditional African religions. *Journal of Disability & Religion*. Publication en ligne anticipée. https://doi.org/10.1080/23312521.2025.2549874

[30]. Sande, N. (2019). Pastoral ministry and persons with disabilities: The case of the Apostolic Faith Mission in Zimbabwe. *African Journal of Disability, 8*, a431. https://doi.org/10.4102/ajod.v8i0.431

[31]. Stangl, A. L., Earnshaw, V. A., Logie, C. H., van Brakel, W., Simbayi, L. C., Barré, I., & Dovidio, J. F. (2019). The Health Stigma and Discrimination Framework: A global, crosscutting framework to inform research, intervention development, and policy on health-related stigmas. *BMC Medicine, 17*, 31. https://doi.org/10.1186/s12916-019-1271-3

[32]. Tigere, B., & Makhubele, J. C. (2019). The experiences of parents of children living with disabilities at Lehlaba Protective Workshop in Sekhukhune district of Limpopo province. *African Journal of Disability, 8*, a528. https://doi.org/10.4102/ajod.v8i0.528

[33]. Torres, M. A., & Ohajunwa, C. O. (2025). Care perspectives: Mothers of children with disabilities in a peri-urban setting in South Africa. *African Journal of Disability, 14*, a1463. https://doi.org/10.4102/ajod.v14i0.1463

[34]. van der Heijden, I., Abrahams, N., & Harries, J. (2019). Additional layers of violence: The intersections of gender and disability in the violence experiences of women with physical disabilities in South Africa. *Journal of Interpersonal Violence, 34*(4), 826-847. https://doi.org/10.1177/0886260516645818

[35]. van Oorschot, W. (2000). Who should get what, and why? On deservingness criteria and the conditionality of solidarity among the public. *Policy & Politics, 28*(1), 33-48.

[36]. Wagenmakers, E.-J. (2007). A practical solution to the pervasive problems of p values. *Psychonomic Bulletin & Review, 14*(5), 779-804. https://doi.org/10.3758/BF03194105

[37]. World Health Organization. (2022). *Global report on health equity for persons with disabilities*. https://www.who.int/publications/i/item/9789240063600